

---

M A N U S C R I T

---

## ***SIVAS 93***

**de Genco Erkal**

**traduit du turc par Selin Altiparmak**

**cote : TUR18D1131**

**année d'écriture de la pièce : 2007  
année de traduction de la pièce : 2017**



**Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :  
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international  
de la traduction théâtrale ».**

*Sivas 93* est créé par Genco Erkal à Istanbul en 2007 au sein de Dostlar Tiyatrosu<sup>1</sup> et a été joué en tournée dans de nombreuses villes en Turquie, Allemagne, Suisse et France.

---

<sup>1</sup> Dostlar Tiyatrosu est une compagnie de théâtre créée par Genco Erkal en 1969 à Istanbul. Pendant 23 ans la compagnie a donné ses représentations au Théâtre Muammer Karaca qui a été fermé en 2012. Depuis, Dostlar Tiyatrosu joue ses créations dans différents théâtres, constamment en tournée. La compagnie est connue par son engagement politique, entre autres par plusieurs créations à partir de l'œuvre de Brecht, de Nazım Hikmet et des pièces documentaires.

## Notes de la traduction

*Sivas 93 est une pièce de théâtre chorale. Il est important de noter que le texte est entièrement un montage à partir de documents officiels, comme des témoignages, enregistrements vidéo et/ou sonores, décisions de tribunaux... La narration n'a pas toujours de suite logique comme dans une fiction. Les transitions entre le présent et le passé viennent aussi du caractère documentaire du texte. Chaque phrase et/ou paragraphe séparé est à partager parmi les comédiens qui porteront le texte. Le nombre de comédiens est à définir par la mise en scène en veillant à l'équilibre hommes et femmes. Dans la mise en scène de Genco Erkal, des images réelles étaient projetées tout au long du spectacle. Des slogans étaient audibles sur ces images. Dans le texte, ils sont marqués entre parenthèses.*

Nous, nous étions allés à la fête.

Eux, ils étaient venus pour tuer.

Nous avions confiance en l'Etat.

L'Etat était de leur côté.

Eux, ils croyaient à la mort.

Nous, à l'amour.

Eux, ils étaient nombreux.

Nous n'étions qu'une poignée.

Le premier jour, j'ai vu l'enthousiasme, la joie de vivre, la solidarité, l'amitié et la créativité à Sivas. Ensuite j'ai vu le feu. J'ai vu le bûcher. J'ai vu la mort comme si c'était la première fois. J'ai toujours eu peur des tueries de masse, je savais ce qu'était le sectarisme, je connaissais bien ses dangers mais j'ai vu cela concrètement à Sivas. Ma croyance en l'humain avait toujours été très vive, je l'ai vu se consumer à Sivas.

.....

Nous sommes partis d'Ankara en bus, en voiture, et sommes arrivés avec nos chants, nos danses à Sivas au lever du soleil, le 1<sup>er</sup> juillet 1993.

Les activités culturelles pour la commémoration de Pir Sultan Abdal<sup>2</sup> ont lieu cette fois-ci, pour la première fois, à Sivas.

Avant, c'était à Banaz<sup>3</sup>.

Nous nous installons dans les chambres réservées pour nous à l'hôtel Madımak.

Les danseurs de semah<sup>4</sup> et les comédiens sont logés dans un bâtiment du service des eaux.

Les rues sont couvertes d'affiches annonçant la fête. Il y a aussi quelques grandes banderoles.

L'ouverture aura lieu au Centre Culturel.

À 10h, une couronne est déposée devant le buste d'Atatürk. Nous allons à pied au Centre Culturel.

---

<sup>2</sup> Pir Sultan Abdal est un poète du 16<sup>e</sup> siècle. Il a vécu à Sivas, ville qui se trouve dans la région centrale de la Turquie. Sa poésie et sa philosophie se basent sur l'alévisme. Il a été considéré comme ennemi de l'Empire Ottoman, et il a été pendu.

<sup>3</sup> Banaz est un village près de Sivas.

<sup>4</sup> Semah est un rituel de danse pratiqué dans les communautés Alévi et de Bektachi.

On inaugure le monument, un homme avec son saz<sup>5</sup> et son chien qui symbolisent tous les poètes et chanteurs d'Anatolie.

Formidable ! La salle est remplie, la foule déborde dans le couloir jusqu'au jardin.

Le préfet prend la parole. Le directeur de l'Association Pir Sultan Abdal prend la parole.

Et Aziz Nesin... qui récemment a traduit *Les Versets sataniques* de Salman Rushdi en turc.

Toute la salle, debout, applaudit son discours.

*Applaudissements.*

On a dit que c'était de la provocation.

Non, au contraire, c'est un discours infiniment sensible, plein d'humour, assez gai et modéré.

L'essentiel de son discours prône la tolérance qu'il doit y avoir entre les individus. Il dit « Je suis athée mais je respecte toutes les religions ». Et il ajoute qu'en quatre siècles la plupart des idées de Pir Sultan Abdal ont vieilli et qu'il faut moderniser sa vision.

Les critiques d'Aziz Nesin portent essentiellement sur les Alévis<sup>6</sup> dont il fait une minorité d'opposition désormais dépassée.

Si quelqu'un devait se sentir blessé, c'était nous, les Alévis. Il nous dit « vous suivez encore le saz à trois cordes ». Vrai, faux, qu'importe, nous écoutons avec respect. Nous pouvons critiquer, ça c'est autre chose.

Il y avait plus de mille personnes là-bas. Presque chacune de ses phrases a été applaudie. Cela veut dire que son discours a été apprécié de tout cœur. Parmi ceux qui se trouvaient là-bas, personne n'a été révolté par son discours.

L'après-midi, on inaugure les expositions à l'ancienne école coranique<sup>7</sup> Buruciye. Les écrivains discutent avec les habitants de la ville de Sivas et signent leurs livres.

Plus tard, c'est le concert de Hasret Gültekin<sup>8</sup> au Centre Culturel.

Ensuite la table ronde...

Le soir, il y a la fête populaire à laquelle quatre mille personnes viennent assister dans la salle de sport.

---

<sup>5</sup> Le saz est un instrument de musique qui ressemble à un luth à manche long.

<sup>6</sup> Importante minorité religieuse de Turquie (environ 15 millions, dont 5 millions de Kurdes). Les Alévis représentent au sein de l'islam un courant original, remarquable par son humanisme et son approbation de la laïcité. (Source : Larousse encyclopédie)

<sup>7</sup> « École coranique » pour traduire « medrese ». « madrassa » en arabe.

<sup>8</sup> Hasret Gültekin, musicien. Il est né à Sivas en 1971.

Nesimi Çimen<sup>9</sup>, Muhlis Akarsu<sup>10</sup>, Edibe Sulari<sup>11</sup>...  
Poètes, chants, poèmes...

Le spectacle de semah impressionne le public.

La nuit, tout le monde se prend dans les bras avec enthousiasme. Le début de la commémoration est très réussi.

C'est la fête des lumières contre le fanatisme et l'obscurantisme.

Nous y sommes allés pour chanter et danser le semah. Nous, en y allant, nous n'avons pas apporté d'armes. Nous avons apporté nos livres, nos dessins, nos photos, nos idées. Nous n'y sommes pas allés pour la violence, nous y sommes allés pour la paix et la fraternité.

Le lendemain, le matin du 2 juillet, les écrivains se retrouvent encore une fois avec leurs lecteurs à l'ancienne école religieuse Buruciye.

Nous sommes tellement heureux que nous ne nous rendons pas compte qu'un mouvement anti-progressiste nous entoure sournoisement.

Lorsque nous lisons les journaux, à vrai dire, cela nous déconcerte un peu. Trois journaux locaux ont commenté le discours d'Aziz Nesin<sup>12</sup> en le déformant.

« Ils ont vendu du porc dans un quartier musulman »<sup>13</sup> a titré un de ces journaux.

Un autre, comme s'il lui répondait : « Nous ne permettrons pas qu'on vende du porc dans un quartier musulman. »

Nous sommes tombés sur un tract :

« Au peuple musulman... »

Il paraît que la nuit précédente, des tracts avaient été glissés sous les portes des maisons, on les avait distribués à la communauté musulmane qui s'était réunie pour la prière du vendredi à la mosquée, on les avait fait circuler de main en main dans toute la ville.

« Alors que ce chien de Salman Rushdi n'ose même pas sortir de chez lui en Angleterre où il y a très peu de musulmans, son disciple local Aziz Nesin est invité, accompagné d'une équipe, par le préfet de notre ville et il arrive à se promener dans la ville comme s'il se foutait de la gueule des musulmans. Que les mécréants le sachent : Nous sommes prêts à donner nos vies pour protéger le prophète de l'Islam et l'honneur du livre sacré. Le jour est venu d'accomplir ce que l'Islam nous demande. Le jour est venu de demander des comptes. ».

---

<sup>9</sup> Nesimi Çimen, poète. Il est né à Adana en 1931.

<sup>10</sup> Muhlis Akarsu, musicien de saz. Il est à Sivas en 1948.

<sup>11</sup> Edibe Sulari, artiste, née en 1953.

<sup>12</sup> Aziz Nesin, écrivain humoristique. Il est né en 1915 à Istanbul.

<sup>13</sup> Dans le texte original, l'auteur utilise « escargots » au lieu du « porc ». Pour une meilleure compréhension par le public français, nous avons remplacé par « du porc ».

Signé : les musulmans.

Qui a rédigé ce tract ? Qui l'a préparé, imprimé et distribué ? On ne l'a pas su, on ne le sait toujours pas. L'Etat n'a pas voulu faire d'enquête. La vérité n'a pas été découverte.

Dans la mosquée située à côté de l'ancienne école coranique Buruciye, l'ambiance est assez tendue pendant la prière de midi.

Il est 13h30.

Nous étions en train de manger au restaurant. Nous n'étions pas arrivés à la moitié du repas que nous avons reçu la nouvelle suivante :

Une manifestation avait commencé dans la mosquée.

On entendait des voix :

*Nous écoutons les slogans. (Sivas sera le tombeau d'Aziz !<sup>14</sup>)*

Dans la rue du restaurant, un groupe d'individus portant le couvre-chef traditionnel avance poings levés.

Quelques centaines de jeunes dirigés par des plus âgés, sortent de la Mosquée Pacha et se mettent à clamer des slogans, avant de passer à l'action.

(Allahu ekber !)

Dans un premier temps, la police empêche le regroupement de personnes sorties de différentes mosquées. Mais, dans une rue plus éloignée elle relâche ceux qu'elle a retenus, ce qui encourage les manifestants.

Un policier dit aux manifestants qui marchent :

« Si je n'avais pas d'uniforme, je vous rejoindrais. »

« Que les mains qui touchent à l'Islam soient brisées ! »

Il y avait une personne, habillée en vert, avec une barbe rousse, en position de leader, elle dirigeait la foule, rassemblait ceux qui se dispersaient. Plus tard, elle a disparu, on ne l'a plus revue.

(Sivas sera le tombeau d'Aziz !)

Le groupe sorti de la Mosquée Pacha se dirige vers la préfecture en passant par la rue Atatürk avec d'autres manifestants qui l'ont rejoint en chemin.

---

<sup>14</sup> Les slogans marqués entre parenthèses viennent du film documentaire projeté sur un écran dans la mise en scène de Genco Erkal.

La première barricade se forme à 50 mètres de la préfecture. D'énormes vagues de gens viennent grossir la foule.

(A bas le préfet !)

Un groupe de deux mille personnes arrivé devant la préfecture commence à lancer des pierres sur le bâtiment.

(Préfet, démon !)

Apparemment, ils s'étaient réunis à la mosquée après la prière du vendredi. Tout à coup, un groupe qui se trouvait au dernier rang et qui ne faisait pas la prière s'est mis à lancer des slogans. Quelqu'un a sorti un drapeau américain de sa veste et ils l'ont brûlé. Ensuite, ils se sont mis à marcher en continuant à scander des slogans.

Il y avait quelqu'un là-bas avant la prière, il portait des lunettes noires. Il vendait des chapelets sur les marches de la mosquée. Il n'a pas fait la prière mais c'était un de ceux qui criaient avec le plus de conviction.

Puis, lui aussi, il a disparu.

*Pause.*

Pendant ce temps, au restaurant, nous nous continuions à manger. Nos amis sont arrivés. Nous leur avons demandé si nous allions aller au concert d'Arif Sağ<sup>15</sup>. « Écoutez, nous venons du Centre Culturel, là-bas c'est très dangereux » ont-ils répondu. Nous sommes partis à l'hôtel.

« Même si notre sang coule, la victoire est à l'Islam ! »

Il y a un groupe de 8 à 10 personnes qui lèvent les deux mains avec les index pointés.

Ils crient : Hezbollah<sup>16</sup> arrive !

La foule grossit de plus en plus. Dès que la police intervient, cette foule enragée se dirige cette fois-ci vers le Centre Culturel.

Pendant ce temps, le préfet fait une demande de renfort militaire au commandant de la brigade.

On fait lire le Coran à un jeune homme dans la voiture de police afin de calmer la foule. On entend sa voix dans les haut-parleurs, on fait des annonces, on demande à la foule de se disperser.

Il est 13h50.

La foule arrivée au Centre Culturel demande l'annulation et l'arrêt immédiat des activités.

---

<sup>15</sup> Arif Sağ, musicien. Il est né à Erzurum en 1945.

<sup>16</sup> Le Hezbollah turc est un mouvement islamiste radical sunnite composé de Turcs et de Kurdes, présent en Turquie.